

HOMMES ET CHOSES

Chronique Hebdomadaire

Lisez, mesdames, mais ne vous fâchez pas!—Les modes bêtes, les modes folles, les modes criminelles.—Pires que la peste et le choléra.—La main de Dieu.—Echo des dernières élections.

ENCORE LES MODES.—Nous avons reçu d'une personne en autorité une lettre d'encouragement qui nous a causé un sensible plaisir. Notre estimé correspondant s'exprime ainsi:

"Permettez-moi de vous féliciter de l'excellente propagande que vous faites en faveur de la mode chrétienne. L'œuvre que vous accomplissez dans ce domaine ne peut manquer d'être hautement appréciée de tous vos lecteurs sérieux.

"Il va sans dire que je vous encourage à continuer de temps en temps vos chroniques intéressantes sur la mode chrétienne".

Faut-il le dire? Quand nous regardons autour de nous, quand nous voyons le décolleté de plus en plus osé, quand nous voyons disparaître les dernières jupes longues et élégantes de nos mères, nous avons l'impression de prêcher dans le désert.

L'indécence dans le vêtement gagne les filles et les femmes les plus modestes avec la rapidité que mettait autrefois à se propager le choléra et la peste noire.

Le mal n'est pas confiné à notre pays; il est universel; tous les démons de l'enfer paraissent avoir reçu de Lucifer le mot d'ordre de pervertir la femme pour pousser l'humanité dans l'abîme d'une luxure sans frein. Nos évêques, les gardiens de la morale dans le monde entier, le Pape lui-même, ont élevé la voix, signalé le danger qui menace la société; rien n'y fait, la vague immorale continue ses ravages, fait graduellement disparaître ce qui reste chez la femme moderne de pudeur et de modestie.

Des personnes, même des mères de famille à qui l'expérience aurait dû apprendre le contraire, nous disent avec une inconscience qui étonne: "Il n'y a pas de mal à ça, c'est la mode".

Mode maudite qui nous fait estimer moins celles que nous aimons, qui ravale ses esclaves au rang des courtisanes qui font métier d'exposer et de vendre de la chair humaine.

Qu'on ne vienne donc pas prétendre qu'il n'y a pas de mal à ça. Demandez-le aux jeunes gens sincères, même aux vieillards à cheveux blancs, demandez-le aux prêtres qui entendent toutes les confidences, et ils vous diront que ce n'est pas vrai. Chez tous les hommes normaux, les nudités excitent la concupiscence, l'aiguillon de la chair. Qu'on se rappelle un saint Jérôme se roulant dans les épines pour dompter les tentations que faisaient maître en son esprit et en son corps les images dont le démon

Sur quoi placer, et comment

Les valeurs que nous plaçons émanent presque toutes de sociétés industrielles ou de corps publics de la province de Québec.

Dans leurs catégories respectives, elles combinent le maximum de sécurité avec le maximum de rendement.

Elles sont émises en titres, de \$100.; de \$500.; et de \$1,000.; pour vous permettre de réduire vos risques au minimum en divisant votre placement.

Mettre de l'argent dans ces valeurs c'est aider au développement économique du Canada français, qui profitera à chacun de nous.

Versailles-Vidricaires-Boulais, (limitée) Montréal, rue St-Jacques, Immeuble Versailles.

peuplait son imagination. Aujourd'hui ces images se promènent sur la rue, provoquant tous les passants. Qui peut prétendre pouvoir passer à travers le feu sans se brûler?

Il reste un espoir: c'est que l'excès même du mal provoque une réaction, une telle réprobation que les femmes comprendront enfin qu'elles perdent, par l'indécence dans le vêtement, l'estime des honnêtes gens.

UN CORRESPONDANT nous demande de parler des "cheveux coupés", que l'on désigne sous le nom de "bobbed", mot aussi barbare que cette mode elle-même.

Sait-on comment a originé cette mode des cheveux coupés? Il n'y a pas de quoi, mesdames, d'en être bien fières, vous allez voir. Lors de la dernière guerre, certaines françaises eurent des complaisances pour des allemands, et pour les distinguer des femmes patriotes, fidèles à leur patrie et à leur race, on leur coupa les cheveux. On lançait sans le vouloir une nouvelle mode... que les femmes allaient adopter avec frénésie. On a vu depuis une véritable hécatombe de chignons, les perruquiers ont fait des affaires d'or. Beaucoup de femmes s'en sont trouvées enlaidies et regrettent leur longue chevelure... mais des cheveux, ça ne repousse pas en une nuit.

Encore une mode malheureuse, qui fait perdre à la femme plus qu'elle ne gagne. Les cheveux longs, il fallait les peigner, et cela prenait du temps, c'est vrai, mais, les cheveux courts, il faut les onduler et les friser, et cela prend encore plus de temps... et de l'argent.

Un curé d'une paroisse du bas du fleuve mène une campagne vigoureuse contre ces modes du diable. Dans toutes les maisons de sa paroisse, on peut lire l'affiche que voici:

"Les personnes de notre maison ou celles en promenade ici ne pourront y rester que si elles portent une robe:

- 1o longue ou au moins bien à mi-jambe.
- 2o. d'étoffe non transparente,
- 3o avec manches longues,
- 4o fermée au cou".

Quant aux cheveux courts, il ne peut évidemment pas les faire pousser, mais il demande aux petites filles de ne pas couper leurs cheveux depuis le moment où elles commencent à aller à l'école, afin d'avoir la chevelure longue pour la communion solennelle; à la fin de l'année il donne des prix dans les écoles à celles qui ont la plus longue chevelure, et c'est son intention d'organiser un concours de cheveux longs pour la Saint-Jean-Baptiste de 1927.

Voilà, ce qui s'appelle prendre des moyens pratiques d'atteindre le but proposé.

Si les remarques qui précèdent ennuient quelques-unes de nos lectrices, nous en sommes bien contrit, mais nous ne pouvons leur promettre de ne pas recommencer, car nous avons la conviction bien ferme d'agir dans leur meilleur intérêt quand nous leur crions: "Cesse-ça, Mesdames!"

Si un homme paraissait sur la rue en robe courte et décolletée, il ne ferait pas cent pas sans être arrêté. On l'enverrait à l'asile ou à la prison.

L'autre jour, un individu comparaisait en Cour de Police sous un travesti féminin qu'il avait endossé pour échapper à la justice. Ce fut un éclat de rire homérique.

Une femme en culotte et cheveux à la garçonnette n'est pas moins ridicule qu'un homme en appareil féminin.

UN COUP DE TORCHON.—Les plages à la mode des Etats-Unis, Miami, Palm Beach, les lieux où s'étalent avec le plus de complaisance le luxe et la luxure, et Hollywood, l'endroit où se cuisinent les pièces épicées qui gâtent le goût et salissent l'imagination de nos jeunes gens, ont été visitées par un terrible ouragan. Les morts se comptent par centaines, les blessés par milliers, les pertes matérielles par millions.

Il se commettait à ces endroits plus de mal peut-être qu'en aucun autre lieu du monde. La punition est venue, terrifiante.

C'est un éclatant avertissement de plus donné à ceux qui ne pensent qu'à jouer et à s'amuser, et font fi des exigences de la morale et de la loi de charité de Jésus-Christ, bonnes tout au plus, disent-ils, pour les nonnes et les moines.

En sera-t-il tenu compte?

Les gens du siècle, les viveurs sans foi diront: Ce cataclysme est un effet des lois de la nature, d'une perturbation atmosphérique causée par une activité inusitée du soleil.

Ceux qui croient que Dieu s'occupe encore du monde qu'il a créé, qu'il a déjà parlé sur le mont Sinai et par la voix de son Fils pour faire connaître ses commandements, ceux-là penseront au contraire que le vent souffle où Dieu le veut, et que ce désastre n'est pas un simple accident mais bien une leçon salutaire.

Les hommes engourdis par la mollesse et toutes les jouissances ont besoin d'être secoués de temps à autre pour se rappeler qu'il y a un Dieu dont on n'enfreint point les commandements sans châtiements.

Un chrétien convaincu et un grand patriote récemment passé de vie à trépas, L.-O. David, écrivait dans son testament, à la date du 17 février dernier:

"Vu les malheurs qui menacent le monde, les hommes vont plus que jamais avoir besoin de Dieu. C'est par lui que devra se faire dans le monde moral et social la réaction qui va devenir absolument nécessaire, si son œuvre n'est pas destinée à périr".

Réfléchissons pendant qu'il en est encore temps.

LE BULLETIN DE LA FERME ne s'occupe pas de politique, mais on ne saurait trouver mauvais que nous nous réjouissons avec tous les bons Canadiens du résultat des dernières élections, en ce sens qu'elles nous ont donné enfin un gouvernement stable. En effet, M. King a une majorité absolue d'au moins 15 voix à la Chambre, majorité qui pourra être portée jusqu'à 50 et même au delà sur les votes ordinaires. M. King pourra donc, au moins pendant les quatre années à venir, administrer les affaires du pays sans contrainte.

Les bleus comme les rouges devraient se réjouir d'une victoire qui met fin à une situation fort dommageable aux meilleurs intérêts du pays.

Si les conservateurs l'eussent emporté par une aussi forte majorité, nous nous en réjouissons de même, car l'essentiel pour le pays était d'avoir un gouvernement stable, capable de gouverner sans entraves et sans la crainte constante de voir des groupes adverses se réunir pour le mettre en minorité.

EXPOSITION ROYALE D'HIVER

AU Colisée Royal à Toronto

12 au 20 NOVEMBRE

Entrées ferment le 23 Oct.

AU CANADA RURAL

A l'Exposition "Royal" il y a quelque chose à voir, quelque chose à apprendre, et quelque chose qui convient à tous. Ce n'est pas simplement un lieu de promenade.

Pour renseignements et liste de prix, écrivez à

A. P. Westervelt
GERANT

146 rue King Ouest, Toronto, Can.

E. M. CARROLL D. O. BULL
Président Vice-président.

Taux d'excursion sur tous les chemins de fer.

Comme il m'est strictement défendu de traiter de politique dans le "BULLETIN", je ne puis que formuler le vœu que le nouveau gouvernement travaille à faire plus grande et plus prospère une nation canadienne unie d'un océan à l'autre par les liens d'une solide amitié.

Pierre Fouille-Partout.

Pour une riche infusion de thé délicieux, exigez le

THE
"BARODA"

Il n'a pas son égal pour la saveur et l'arôme.

Coupon de valeur dans chaque paquet.



Produit de Chez Nous
et de Qualité, la Poudre
à Pâte Puritas a été
placée au premier
rang par l'analyste
en chef du pays.
C'est la seule du genre
fabriquée dans la
Province de Québec
Essayez-la.

DEMANDEZ NOTRE
LIVRE DE CUISINE
À PURITAS LIMITÉE
175 RUE ST. DOMINIQUE
QUEBEC



Tricotez

à l

Vous ne

sai

NE jamais
cela sem
ce soit v

bien, rien ne pou
nez-vous cette scèn
à une table. Deys
côteuse, une mer
actionnée à la mai
simplement en tour
tours, et le haut e
de plus et voilà la ja
et à l'arrière, forme
quatre-vingt-dix to
peut tricoter une
minutes.

Lorsque vous ave
de paires de chaus
tité—vous nous les
tal. Par le courriel
un mandat-poste e
et, en plus, une no
nouvelle laine ne v
renouvelons, à nos
envoyez de l'ouvra
longtemps que vot
cevrez des chèques
raison de dire—Vo
gent.

Aucune

alable

Aucune expérience
Aucun talent ou
De fait, peu impo
vous demeurez. S
heures de loisirs e
vous vous en indic
en vain de qu'elle
peu d'argent de s
Mme. A. Lempy,
ville d'Ontario. C
l'Auto-Tricotage.
pendant ses loisirs,
nous confie: "No
si lointain, d'une
Mme. Lempy n'a
sièurs.—Des cent
gagnés au Canada
Tricotouse.

Pas de

Vous êtes peut-être
naires qu'on offre